

In-Natura

10 artistes
pour les 10 ans
d'Artaïs Art Contemporain

Vernissage vendredi 8 septembre à partir de 18h00

Exposition du 9 au 17 septembre 2017
tous les jours de 15 à 19 heures et sur RV

Cécile Beau,
Sylvie Bonnot,
Caroline Corbasson,
Dominique Ghesquière,
Fabien Léaustic,
Julie Legrand,
Emmanuel Régent,
Lionel Sabatté,
Thomas Tronel-Gauthier,
Tatiana Wolska.

DOC,
26 rue du Docteur Potain, Paris 19e

SOMMAIRE

1 COMMUNIQUÉ DE PRESSE	page 3
2 ARTAÏS ET L'ART CONTEMPORAIN	page 4
3 LE DOC, LIEU D'EXPOSITION	page 5
4 LES ARTISTES DE L'EXPOSITION	pages 6 à 15
CÉCILE BEAU	page 6
SYLVIE BONNOT	page 7
CAROLINE CORBASSON	page 8
DOMINIQUE GHESQUIÈRE	page 9
FABIEN LÉAUSTIC	page 10
JULIE LEGRAND	page 11
EMMANUEL RÉGENT	page 12
LIONEL SABATTÉ	page 13
THOMAS TRONEL-GAUTHIER	page 14
TATIANA WOLSKA	page 15
5 INFORMATIONS PRATIQUES	page 16



À l'occasion de ses dix ans, l'association Artais met à l'honneur le talent de dix artistes dont elle suit le travail et partage les univers.

In-Natura est à la fois au cœur de la nature et sa négation, jusqu'à la transmutation de ses éléments en ces objets culturels que sont les œuvres d'art.

Alors que les préoccupations écologiques n'ont jamais été aussi fortes, ces dix artistes ont en commun d'ausculter la nature, d'en explorer l'étoffe pour ouvrir à de nouveaux champs de perception des micro et macrocosmes.

Tels des scientifiques, ils adoptent une posture de chercheurs, questionnent la matière et les phénomènes, en sondent les profondeurs.

Sans jamais reproduire la nature ni la magnifier, ils proposent aux visiteurs une nouvelle vision du monde actuel et de possibles futurs.

Géologues ou archéologues, ils sont en quête des traces laissées par le temps et donnent à voir son écoulement.

Précis et méticuleux, ils collectent des matériaux, prélèvent des éléments minéraux et organiques, détournent des fragments et complètent parfois leur approche par un travail documentaire.

Rationnels et sensibles, ils interrogent les zones d'ombre de la connaissance, fouillent l'imperceptible, perçoivent des détails insignifiants, des frémissements, qu'ils manipulent et reconfigurent pour faire œuvre.

Si leurs œuvres peuvent parfois intriguer, interroger, fasciner, elles ne sont pas sans susciter l'émotion.

UN CATALOGUE SERA ÉDITÉ À CETTE OCCASION.
DÈS MAINTENANT, DES VISUELS SONT DISPONIBLES SUR DEMANDE.

Artais et l'art contemporain

L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art

Grâce à ses visites d'ateliers d'artistes, de galeries, de centres d'art, de lieux alternatifs à Paris et en Île-de-France, en région et à l'étranger, Artais fait le lien entre le public et les artistes, commissaires d'expositions, galeristes ou critiques d'art avec qui elle facilite les rencontres.

Chaque année, plus de cinq cents participants partagent ces moments privilégiés.

Et depuis 2012, des lecteurs de plus en plus nombreux prennent connaissance de l'actualité artistique contemporaine et de ses coulisses grâce à la revue gratuite Artaisissime.

Artais est une association créée en 2007 par Dominique Chauchat, née de sa volonté de partager sa passion pour l'art contemporain avec un large public réunissant aussi bien amateurs néophytes que collectionneurs avertis.

«Nous voulons essentiellement apporter des clés pour entrer dans le monde des artistes, agir en passeurs, en faveur de tous les publics, sans restriction, notamment d'âge ou de culture. Dans un esprit de rencontre qui privilégie la convivialité et le partage.

Nous pensons sincèrement que l'art contemporain est accessible à tous, si l'on veut bien comprendre que c'est une nébuleuse, dont les éléments sont tous uniques et différents. Nous désirons casser le préjugé d'intellectualisme qui lui est souvent accolé. Les oeuvres sont encore plus belles quand elles donnent à penser... et la beauté est pour tout le monde. C'est une question d'ouverture d'esprit.»

Rapidement rejointe par la conseillère artistique Sylvie Fontaine, l'équipe ne cesse de se développer avec l'implication de plusieurs chargées de mission.

« La création contemporaine n'a jamais été aussi riche et les lieux de monstration aussi nombreux et variés. Passionnée et impliquée depuis longtemps, je partage avec joie mes coups de cœur et mes découvertes avec tous, en France comme à l'étranger ! »

Association Artais
122, rue Salvador Allende
92000 Nanterre
associationartais@gmail.com
www.artais-artcontemporain.org

DOC, lieu d'exposition

DOC a été fondé en mars 2015 par de jeunes diplômés d'école d'art en recherche d'espace de travail.

DOC est situé au 26 rue du docteur Potain dans le 19e arrondissement de Paris, dans l'ancien lycée technique Jean Quarré. L'ensemble de ses résidents a mutualisé ses forces et moyens pour mener des travaux de restauration du bâtiment durant 6 mois avant l'ouverture au public en septembre 2015.

Soucieux de retrouver les meilleures conditions de travail techniques, matérielles et sociales, la forme du projet s'inspire des modèles de partage et de diffusion du savoir propres aux écoles d'arts.

DOC est aussi une réponse concrète à la difficulté des jeunes artistes à trouver un espace de travail à un prix abordable.

Aujourd'hui ce sont 80 résidents, artistes et artisans, toutes disciplines confondues, qui y travaillent quotidiennement.

La volonté de DOC est de compter sur ses propres forces : le bénévolat et l'entraide comme source de liberté, l'idée d'un lien et d'une nouvelle façon d'être dans le monde.

DOC se compose de 28 ateliers privés ou partagés, de deux ateliers de résidences artistiques temporaires ouvertes sur appel à candidature public, de cinq ateliers techniques ouverts aux résidents mais aussi aux artistes extérieurs et aux habitants du quartier (ateliers bois, métal, post-production vidéo, sérigraphie, labo photo argentique), d'un espace d'exposition, d'une salle de spectacle et de résidence de théâtre, d'un jardin partagé. Chacun de ces espaces est supervisé par une équipe de responsables de pôle en charge de transmettre leurs savoirs techniques.

DOC mène aussi des actions pédagogiques et sociales en accueillant des publics scolaires, en collaborant avec plusieurs associations et collectifs de quartier, en organisant des ateliers créatifs pour les enfants ainsi qu'au travers de son programme d'Université Libre.

Association DOC
26 rue du Docteur Potain
75019 Paris
contact@doc.work
www.doc.work

Cécile Beau



L'envers, Installation 2010 - 2012
Vue de l'exposition *Subfaciem*, Palais de Tokyo

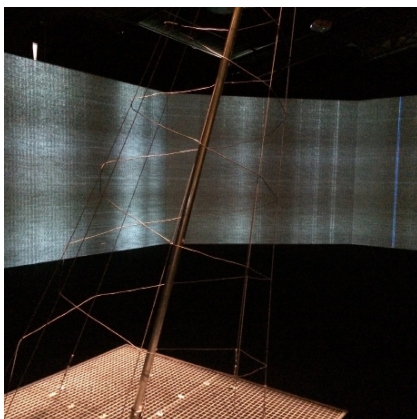
Dans ses sculptures et ses installations, Cécile Beau convie le son et la lumière pour évoquer la nature, des fragments de paysage, des phénomènes physiques témoins de l'écoulement du temps.



Sillage, 2012 2015

L'artiste rend visibles les mutations de la matière produites au cours d'une lente transformation. Elle nous rappelle que la Terre est vivante, que nous l'habitons, qu'elle est notre territoire.

Instruments et mécanismes sonores interfèrent avec l'organique et le minéral, génèrent des atmosphères poétiques, créent des symbioses et parfois déstabilisent nos repères pour mieux questionner l'œuvre.



Radiographie, 2012 - 2013



Frangula, 2014

Contemplation et imagination sont alors convoquées de façon récurrente dans ses paysages envoûtants dénués de toute présence humaine.

Diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille Cécile Beau a fait partie de la promotion 2006 du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing.
Cécile Beau est Lauréate 2011 du prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo.

Sylvie Bonnot



Australie - St Léger - 2012

De la Sibérie à l'île d'Hokkaido, en passant par l'Australie, l'île de la Réunion, les falaises d'Irlande, le parc du Mercantour, ou la calotte glaciaire de Norvège, ... Sylvie Bonnot sillonne les paysages, appréhende physiquement le langage des éléments.



Pointe Sèche VII Spitzberg - St Léger, 2014

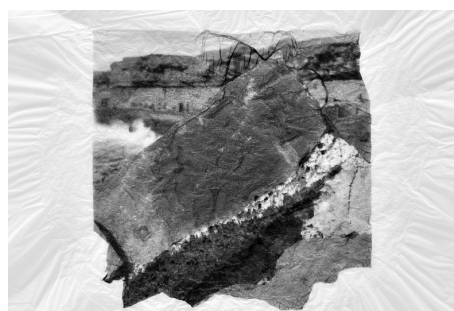
Il y a autre chose qu'un voyage dans sa relation à l'étendue terrestre, de l'ordre de la fusion qu'elle recompose dans son atelier.

En prélude et au cours de sa quête, elle conçoit des dessins épurés, des lignes souples, qui se croisent, bifurquent, divergent, s'entrelacent, reviennent à leur point de départ.

Lors de ses périples, Sylvie Bonnot expérimente les géographies escarpées pour mieux les cadrer, fixer leur profondeur, leur relief, en restituer l'étoffe, l'empreinte du moment vécu.



Nuages 08, 2014

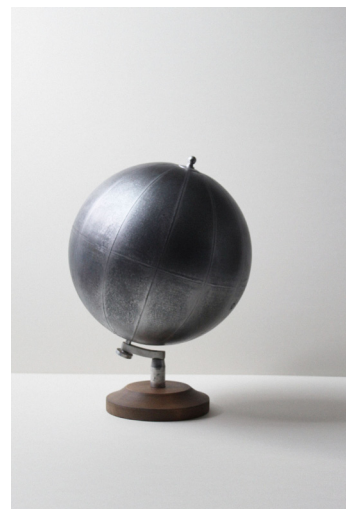


Mue volante Irlande - St Léger, 2016

Ses photographies constituent un matériau qu'elle travaille, plie, écorche, froisse, raie pour lui donner l'épaisseur des territoires arpentés.

Sylvie Bonnot est diplômée de l'ENSA de Dijon.

Caroline Corbasson



Eclipse, 2013

Fascinée par la géologie, les phénomènes climatiques, la vie des étoiles, Caroline Corbasson s'intéresse aux productions de la science à travers les époques.

Elle interroge et rend sensible le questionnement des hommes sur l'organisation du monde et la force des éléments.



SeeSaw, 2014

Ses œuvres sont souvent monumentales, à l'échelle de l'immensité de l'espace.

A *Void*, tel un instrument d'observation est une fenêtre ouverte sur le vide intersidéral que les cosmogonies et cosmologies tentent d'expliquer depuis la nuit des temps.

Comet, reprend le récit du passage de la comète de Halley relaté sur une tablette d'argile par les Babyloniens en 164 avant notre ère, témoignant de cette aspiration ancestrale à comprendre la nature et le dynamisme de l'univers.



Blanks III, 2015



Mines, 2015

En parcourant les anciens livres d'astronomie, elle nous convie à l'histoire des représentations.

De l'observation à l'œil nu au télescope spatial Hubble, en passant par la radioastronomie qui sonde l'énergie libérée par le cosmos à sa naissance, elle nous parle de l'imagination des possibles.

Elle évoque cet horizon des connaissances qui toujours avance au fil des découvertes.

Ces œuvres témoignent du vertige face à l'insondable.

Caroline Corbasson est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris.

Dominique Ghesquière



Tenir compte de la lune,
Parc culturel de Rentilly, 2016

Dans sa relation au paysage et aux éléments qui le composent, Dominique Ghesquière cherche à en épuisser la substance, à sonder au plus profond de la matière, de son histoire, de sa mémoire.



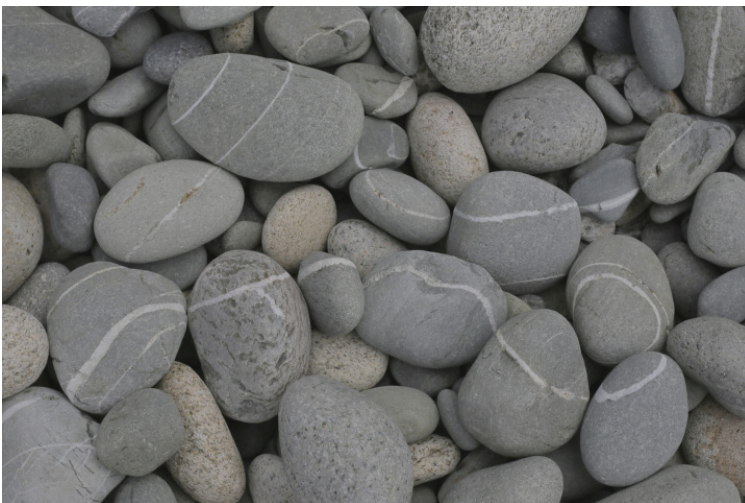
Rideau d'arbres, 2016 (détail)

Elle en repère les cycles, explore les strates, le travail du temps. Elle fixe les instants.

Attentive au détail, à l'événement infime, elle scrute la fine veine blanche d'un galet et ses répétitions, les circonvolutions empruntées.

Elle examine les géométries formées par l'enchevêtrement de branches, la courbe d'un nuage, joue de la mue d'une pomme de pin.

Après s'être longtemps imprégnée des lignes, des configurations, des textures, Dominique Ghesquière prélève des éléments, minéraux ou organiques, qu'elle réorganise pour créer sculptures et installations sensibles.



Pierres roulées, 2015

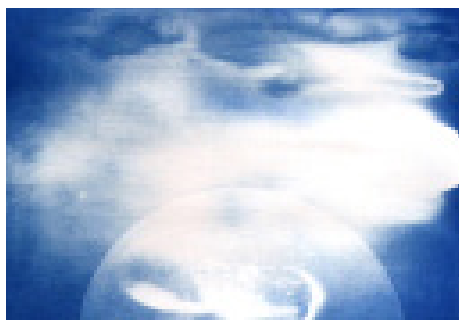
Dominique Ghesquière est diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Fabien Léaustic



Monolithe, 2017

Par le biais de ses installations aux dispositifs électroniques et optiques, Fabien Léaustic conjugue art et science ; il fait dialoguer eau et lumière pour questionner le vivant, son origine et son devenir, l'aléatoire et l'éphémère.

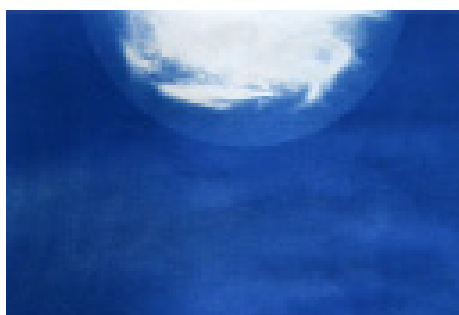


Son *Monolithe* présenté au Palais de Tokyo est un parallélépipède parfait sur les parois duquel l'artiste cultive du phytoplancton, ces microorganismes qui produisent une grande partie de l'oxygène nécessaire à la vie terrestre.

Cette sculpture n'est pas sans évoquer *2001, l'odyssée de l'espace*, film de Stanley Kubrick, qui aborde l'évolution humaine et son développement technique.

Aux confins du visible, avec *Artemia*, l'émergence du vivant s'organise dans le chaos d'une soupe primitive.

La Couleur des nuages livre une version poétique de nimbus où se réfractent des rayons lumineux dans les turbulences de la troposphère.



Cyanotype - Artemia, 2014

Fabien Léaustic est à la fois diplômé d'une école d'ingénieur et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.



Théinographie, 2017

Julie Legrand



Préambules, 2010

Écoulements, flux, envols, empilements improbables, résurgences de l'enfoui... les sculptures et les installations de Julie Legrand surgissent çà et là, d'un mur, d'un plafond, s'élèvent en bulles, bulbes et fleurs, se répandent au sol.



Interrogeant à la fois le biologique, la structure infime de la matière, le penser, les émotions, l'artiste témoigne ainsi de la force du vivant.

Ça bouillonne, ça s'ébouriffe, ça griffe et ça étonne.

Ces formes hybrides où le verre fusionne avec l'éponge, le bois, le caoutchouc, où le fil dégouline pour devenir flaques de couleurs ; se mêlent au dur et au mou, au lisse et au rugueux, créent de nouvelles articulations.

Ces jeux de cache-cache entre réel et fantastique donnent toute une poésie à l'œuvre.

Noires les ronces, noir mon coeur, 2016



Dialogue des crânes, 2014



Melancholia, 2016

Julie Legrand est diplômée de l'École nationale supérieure d'Arts de Cergy Pontoise et titulaire d'une maîtrise de Lettres modernes.

Emmanuel Régent



Raissa, 2007

« Je m'interroge depuis un certain nombre d'années sur ce qui représente la lenteur, la disparition, l'absence ou le manque ».

Les dessins d'Emmanuel Régent, conçus à l'encre pigmentaire composés d'une multitude de traits font apparaître des silhouettes en Files d'attente, des paysages, aux larges plages vides nous invitant à construire notre propre histoire.



Le chemin de mes rondes, 2006

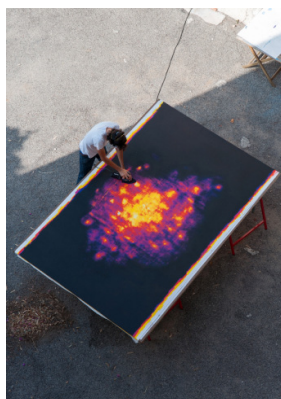
Ses peintures poncées rappellent les images scientifiques en fausses couleurs et font émerger des Nébuleuses. Il recrée des espaces rencontrés au fil de balades ou de cheminements imaginaires, comme Valles Marineris, née d'une plongée en mer, empilement de quarante blocs d'acier inoxydable.

Mes Plans sur la comète, où trois feuilles blanches, enroulées et présentées telles des arums, illustrent les projets à venir ou restés en suspens.

L'artiste entraîne chaque fois les spectateurs dans des espaces de divagation et d'égarement temporel.



Mes plans sur la comète, 2006
et
Le Chemin de mes rondes, 2006



Giulia, détail de la
réalisation de *Nébuleuse*, 2011

Emmanuel Régent est diplômé des Beaux-Arts de Paris.

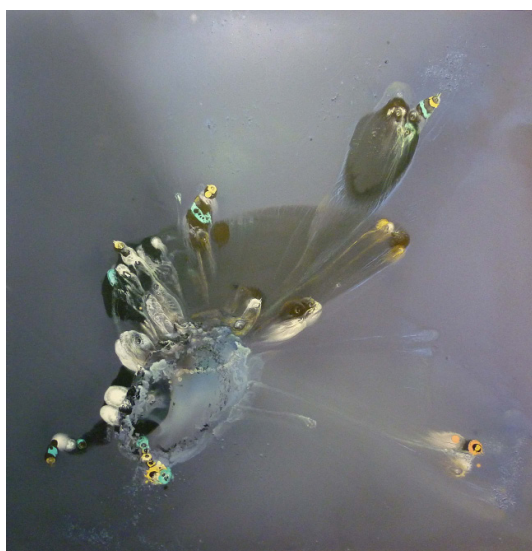
Il a reçu le prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo en 2009.

Lionel Sabatté



Licorne, 2015

De manière poétique et sensible, Lionel Sabatté conçoit des œuvres où le monde animal, minéral et végétal se conjuguent.



L'infusion, 2015

Ses peintures donnent à voir des créatures hybrides, sortes d'émulsions instables aux noms enchanteurs tels que *Sève hurlante-souvenir du morne* ou *Infusion d'une lune grise*. Ses dessins, où interviennent différents matériaux, prennent des dimensions sculpturales.

« La rencontre avec la poussière s'est faite en 1999, où j'ai vu un petit mouton de poussière qui voletait dans mon appartement (...) La première idée qui m'est venue est de faire le loup, un loup en mouton de poussière ».

Lionel Sabatté redonne vie à ce qu'on élimine, époussette, aux déchets dont on se débarrasse ; il fait subir des métamorphoses à la matière, transformant par exemple des rognures d'ongles en petites figures humaines perdues dans l'immensité de l'univers.

Il prélève les particules organiques et minérales, les agglomère sur une structure métallique pour façonner des loups, des oiseaux, des poissons.

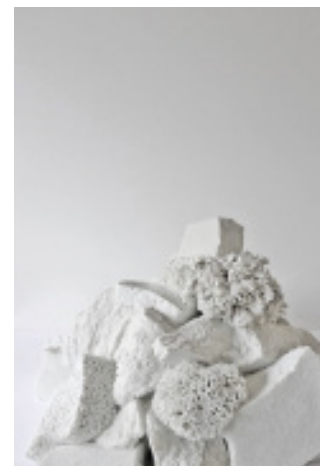
Entre ses mains, cette matière éteinte renaît pour donner vie à des créatures symboliques prêtes à dialoguer avec le public.

Lionel Sabatté est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.



Réparations de papillon, 2015

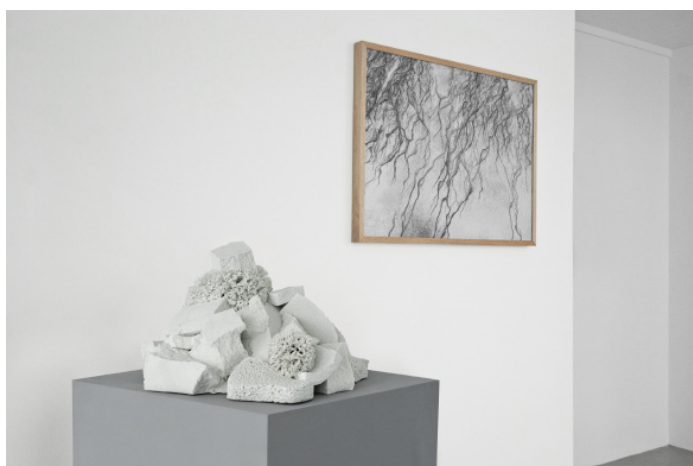
Thomas Tronel-Gauthier



Récif d'éponges, 2010

L'eau, l'air, la terre sont en perpétuel mouvement à des échelles de temps variables et souvent imperceptibles à l'œil humain.

Thomas Tronel-Gauthier s'intéresse à ces déplacements infimes. Il les observe minutieusement, en capture l'écoulement pour garder la trace d'un moment sensible.



Récif d'éponges - Exposition *Ce que j'ai vu n'existe plus*, 2010

Dessins, installations, peinture, photographies, vidéos donnent à voir de courts espaces temps saisis sur le vif.

Tahiti-Moorea, une vidéo tournée lors d'une traversée dans le Pacifique, montre le défilement graphique des éclats lumineux provoqués par le miroitement de l'eau dans le sillage d'un navire.

Last Piece of Wasteland révèle l'empreinte quasi fossilisée des filets d'eau laissés par le reflux de la mer du Nord sur le sable.



The Sunken Island, 2015



La Mécanique des fluides,
2014

La couleur sombre de la résine du moulage suggère une terre résiduelle à la suite d'une catastrophe planétaire évoquant les risques que l'homme fait courir à la planète.

Avec *La Mécanique des fluides*, le ressac est figé pour une oeuvre, et sacralisé dans un moulage recouvert d'une feuille d'or.

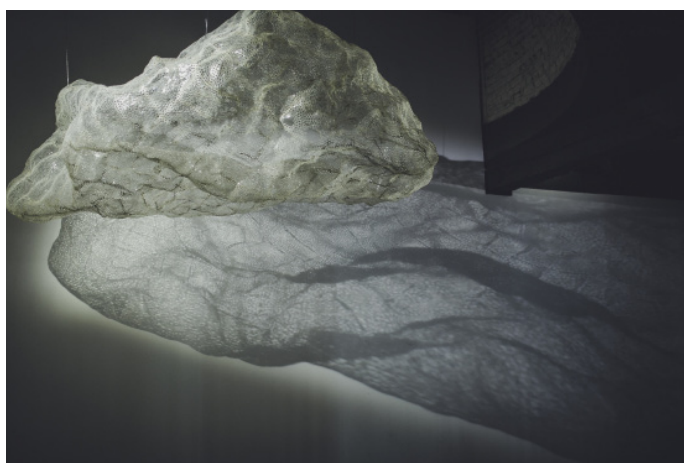
Diplômé de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg, Thomas Tronel-Gauthier obtient le Prix de Sculpture en 2016, de la Fondation de L'Olivier, en partenariat avec la Fondation Bullukian.

Tatiana Wolska



Porte-sculpture, 2013

Tatiana Wolska transporte le spectateur dans un univers de fantaisie. Sculptures et dessins se font échos pour donner naissance à des créatures fabuleuses venues de profondeurs abyssales ou d'exoplanètes.



Les Modules, 2014
Fondation Pierre Bergé & Yves Saint Laurent
Palais de Tokyo, Paris, Photo Karolina Kodlubaj

Ses sculptures sont créées à partir de matériaux de rebus, bouteilles en plastique, chutes de bois, vieux clous à l'aide de gestes précis, méticuleux et répétitifs et envahissent les lieux pour lesquels elles ont été imaginées. Tatiana Wolska découpe, assemble, soude.

La métamorphose opère dans une création d'oeuvres qui évoquent des arthropodes géants, créatures mutantes extrémophiles : un monde de l'étrange assurément.

Les traits réguliers et les lignes sinueuses de ses dessins révèlent des formes organiques filamenteuses : algues bleues ou planctons flottant au gré de courants invisibles, structures procaryotes ou tissus conjonctifs d'un paysage intérieur.

Tatiana Wolska, originaire de Pologne est diplômée de la Villa Arson à Nice.

Lauréate du Grand Prix du 59ème Salon de Montrouge en 2014.



Installation Hôtel de Sully, 2015

Informations pratiques

In Natura

Vernissage vendredi 8 septembre à partir de 18h00

Exposition du 9 au 17 septembre 2017
tous les jours, de 15 à 19 heures et sur RV

DOC,
26 rue du Docteur Potain,
Paris 19e

Métro Ligne 11 - Station Télégraphe

Commissariat de l'exposition
équipe Artais

Contacts

Sylvie Fontaine

06 45 37 53 50

Dominique Chauchat

06 10 96 20 30

associationartais@gmail.com

